



► Pour Paul Magnette, ce sera PS-N-VA ou les élections. Or, la FGTB met la pression sur le PS pour éviter un accord avec De Wever. © BELGA

À la FGTB, la domination du PS menacée par le PTB

POLITIQUE

149 représentants de la FGTB étaient candidats PTB aux élections de mai 2019.

On pourrait croire à une guerre syndicale intestine. Les enjeux de ce qui s'est déroulé lundi soir à la FGTB sont bien plus profonds. Ils pourraient influencer la formation du prochain gouvernement, après un an et demi sans majorité. Ce lundi soir, Robert Verteneuil, président de la FGTB, a dû s'expliquer devant les patrons de centrales et des interrégionales de l'organisation syndicale. Désavoué par les centrales, il devra quitter la présidence du syndicat. Sa faute? Avoir accordé au *Soir* et à *Sudpresse* un entretien croisé avec Georges-Louis Bouchez, président du MR. Cette rencontre a créé un tollé inouï en interne, au point de faire vaciller Robert Verteneuil. Le syndicat lui reproche, grosso modo, de s'être affiché en pleine crise sociale avec un ennemi dé-

claré. Il aurait agi sans mandat du syndicat.

Le président du PS, Paul Magnette, est monté au créneau pour défendre Verteneuil, s'étonnant de "la violence de certains échanges". Cela n'a pas suffi. La preuve, pour de nombreux observateurs, de la solide perte d'influence des socialistes au sein d'un syndicat longtemps considéré comme satellite du boulevard de l'Empereur.

"En cas de nouvelles élections, le grand gagnant serait le PTB."

Indice: parmi ceux qui souhaitent pousser Robert Verteneuil vers la sortie, la frange proche du PTB n'est pas la moindre. Au sein du parti de gauche radicale, on nous assure n'avoir joué aucun rôle dans cette affaire qui ne re-

garde "que le syndicat et ses instances". On y reconnaît cependant jouir d'une "influence croissante" à la FGTB.

Les listes électorales présentées par le parti de Raoul Heebouw donnent une assez bonne indication de la forte présence du PTB à la FGTB.

En mai 2019, on trouvait 218 syndicalistes sur leurs listes. 149 représentants FGTB étaient sur les listes PTB. "Il y a une perte d'influence et du lien historique entre le PS et la FGTB et une montée progressive du PTB dans certains secteurs où il est plus puissant que le PS. Je pense à la CGSP transports ou à certains dépôts Tec et Stib", analyse Pascal Delwit, politologue à l'ULB. "Le PTB a une approche structurée, cohérente, secteur par secteur. On ne peut pas dire ça du PS."

De quoi faire dire à Elio Di Rupo, en décembre 2019 que l'infiltration de la FGTB par le PTB est "un énorme problème" pour le PS, craignant une radicalisation du syndicat. "Il y a une dizaine d'années, le PS était seul maître à bord. Le rapport de force a changé. De nombreux

syndicalistes FGTB affiliés PS ont rejoint le PTB, notamment lors des manifs contre la réforme des pensions", nous assure un poids lourd du PTB. "Cela a forcément un impact politique."

De quoi potentiellement bloquer le PS dans un éventuel accord avec la N-VA pour former un gouvernement. Or, selon *Le Soir*, Paul Magnette a été catégorique en bureau du PS ce lundi assurant que la Vivaldi était définitivement morte et que ce serait "avec la N-VA ou les élections".

Une alliance avec les nationalistes flamands qui a failli aboutir à la mi-mars. Certains, au sein du parti, n'y seraient pas opposés, comme Elio Di Rupo. "C'est le cas aussi de beaucoup de bourgmestres. La crise actuelle est l'occasion idéale pour justifier d'une union nationale, avec le PS et la N-VA. Mais nous sommes soumis à une pression énorme de la FGTB pour ne pas le faire", nous glisse un élu socialiste. "Reste alors de nouvelles élections. Le grand gagnant serait alors le PTB."

Adrien de Marnette

Verteneuil éjecté de la présidence

FGTB

Il devrait être remplacé par Thierry Bodson.

Robert Verteneuil regrettera sans doute longtemps d'avoir rencontré le président du MR, Georges-Louis Bouchez, lors d'une interview croisée. Cette rencontre avait accouché d'un appel à négocier ensemble "un nouveau Pacte social".

Au sein du syndicat, la rencontre est très mal passée. Le verdict est tombé ce lundi dans la soirée. Plus tôt, les votes de défiance se sont succédés. Robert Verteneuil a perdu la confiance des centrales professionnelles. Sa sanction est irrévocable: il devra quitter la présidence.



► Robert Verteneuil. © BELGA

Les centrales ont estimé que leur président a eu tort de publiquement s'engager à négocier un nouveau

Pacte social avec le nouveau président du MR. En effet, Verteneuil s'est engagé sans obtenir de mandat du syndicat. Sa marge de manœuvre n'était donc pas aussi importante qu'il le pensait. Un bureau fédéral FGTB aura lieu ce mardi. La mise à l'écart du président devrait être confirmée, à moins qu'il ne décide de donner sa démission. Son successeur, selon toute vraisemblance, sera l'actuel secrétaire général de la FGTB wallonne, Thierry Bodson.

Georges-Louis Bouchez, de son côté, a réagi: "La décision de la FGTB est une atteinte grave à la démocratie et fait le jeu des populistes. Je suis personnellement touché par ce choix qui sanctionne un dialogue qui se voulait simplement constructif. La FGTB choisit la radicalité qui ne sera bénéfique pour personne."

AdM